

# LE STATUT DE LA PHOTOGRAPHIE DE PRESSE ANALOGIQUE: UN TEMPS PARTICULIER CELUI DU *NOUVEAU QUOTIDIEN*

Pour *Le Nouveau Quotidien*, la photographie de presse devient l'un des moyens pour construire un regard alternatif sur l'information. Myriam Grobet est la fondatrice de ce regard photographique: rédactrice image jusqu'en 1994, elle définit la conception de l'image dans le journal.

La ligne photographique est claire: les images, toujours en noir et blanc, ont un format qui permet leur valorisation dans l'ensemble de la page, afin d'éviter l'affolement visuel et l'annulation de l'information. Le langage photographique ne doit pas être banal: les flous, les grands angles, l'humour, les compositions plus osées et esthétiques sont encouragées. Surtout, la photographie du *Nouveau Quotidien* se caractérise par une communication indépendante, puisqu'elle n'est jamais répétition ou simple illustration de l'article. Etant un langage non verbal, elle communique tout ce qu'un texte exclut – sensations, émotions, atmosphères – en suscitant une réflexion plus approfondie.

*Le Nouveau Quotidien* est le premier exemple en Suisse romande à redonner de l'élan à la photographie, qui devient partie intégrante de l'information journalistique. Il s'inscrit ainsi dans une démarche de renouvellement de la photographie dans la presse des années 1990. Un renouvellement débuté dix ans plus tôt, avec la notion d'auteur-photographe, en réponse à la crise de la photographie de presse et à la concurrence des médias audiovisuels. Les nouvelles images se caractérisent par l'emploi d'attributs esthétiques formels, qui s'éloignent des principes de l'image documentaire – où la clarté, la lisibilité et la netteté sont primordiales – pour souligner la créativité du photographe.

Hélène Tobler, par ses portraits et photoreportages, contribue de manière fondamentale à définir la direction photographique du *Nouveau Quotidien*. D'une part, ses portraits attirent le regard et transmettent l'intensité des personnalités. D'autre part, l'ex-Yougoslavie se situe dans la grande tradition du photoreportage, tout en se démarquant des photographies de guerre traditionnelles: Hélène Tobler s'éloigne des scènes de massacre pour embrasser une image plus humaine et moins sanglante, mais dont la force suscite une réflexion majeure. Le reportage sur la Bosnie de 1993 en est témoin: *Le Nouveau Quotidien* consacre entièrement, pour la première fois, deux pages uniquement aux photographies d'Hélène Tobler. Il représente ainsi un podium pour l'expression de la photographie d'auteur.